



- Les perspectives économiques continuent de s'améliorer en Suisse
- La Fed n'est pas encore pressée
- Gros plan: l'activité M&A est en perte de vitesse à un niveau élevé

Date	Heure	Pays	Événement / Indicateur		Val.préc.	Cons.	Commentaire
27.02.	14h30	USA	Commandes biens durables, mom	Jan	-0,5%	1,5%	Reprise commandes de biens d'investiss.
28.02.	09h00	CH	Baromètre conjoncturel du KOF	Fév	101,7	102,0	IFO allemand à nouveau augmenté en février
28.02.	11h00	ZE	Prix à la consommation, yoy	Fév	1,8%	1,9%	Effet du prix de l'énergie: niveau le plus haut
01.03.	09h30	CH	PMI industriel	Fév	54,6	55,5	Dynamique porteuse issue de la zone euro
01.03.	16h00	USA	ISM du secteur manufacturier	Fév	56,0	56,0	Le moral élevé dû à Trump se poursuit encore
02.03.	07h45	CH	PIB, réel, qoq	T4	0,0%	0,4%	Une accélération est attendue
02.03.	09h15	CH	Ventes au détail, yoy	Jan	-3,5%		Confiance des consommateurs à la hausse

De solides chiffres des entreprises et des enquêtes optimistes ont soutenu les marchés des actions, cette semaine aussi. Par ailleurs, le différend sur le prochain versement de fonds d'aide à la Grèce a, de nouveau, été différé – avec l'affirmation de toutes les parties concernées de bien vouloir parvenir à un compromis ces prochains mois. Les indices préliminaires des directeurs d'achat de la zone euro pour février ont dépassé les attentes. Même l'indice du climat des affaires allemand IFO est reparti à la hausse après sa correction, le mois précédent. Cela devrait aussi se voir, la semaine prochaine, dans de solides valeurs des enquêtes économiques suisses. Les niveaux du baromètre conjoncturel KOF et du PMI suisse indiquent déjà une croissance soutenue du PIB pour le T4 2016 (graphique). Le SECO publiera la première estimation jeudi prochain. Après le ralentissement dû au choc monétaire l'an dernier, la croissance du PIB devrait s'être bien ressaisie en 2016 passant dans l'ensemble de 0,8% à 1,4%. Outre les exportations, le moteur de la croissance en 2016, la demande intérieure devrait de nouveau contribuer un peu plus à la croissance, ce que suggère notamment la récente stabilisation des ventes au détail.

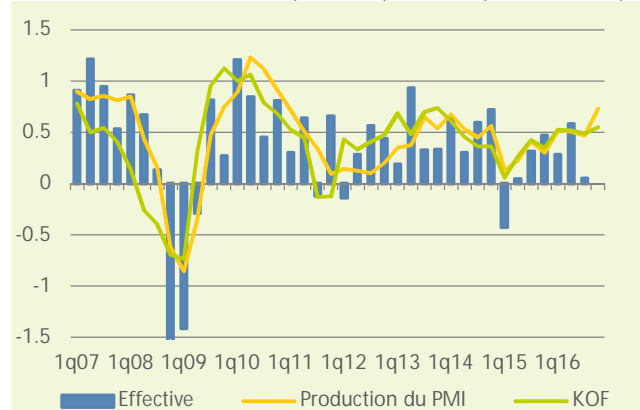
Aux USA, les importantes enquêtes ISM et les nouvelles commandes de biens durables seront publiées après une semaine pauvre en données. Dernièrement, les sondages ont signalé une reprise de l'activité d'investissement intérieure après une période difficile prolongée. Les dernières données économiques aux Etats-Unis, généralement positives, sont pour la plupart en adéquation avec les hypothèses des responsables de la Fed. Selon le PV de la Fed publié cette semaine pour la réunion de janvier, de nombreux membres du FOMC considèrent comme appropriée une très prochaine hausse des taux du moment que les attentes continuent d'être satisfaites. Malgré les prévisions économiques globalement positives, les incertitudes politiques actuelles aux USA et en Europe ont toutefois été mises en avant. Et comme de nombreux membres du FOMC restent d'avis que l'on a encore

beaucoup de temps pour réagir à une éventuelle accélération de la croissance par le biais de la politique monétaire, la Fed ne devrait probablement pas décider une autre hausse des taux lors de la prochaine réunion en mars.

Une attention toute particulière sera portée, la semaine prochaine, aux chiffres de l'inflation pour la zone euro en février. Le taux annuel d'inflation a pris l'ascenseur ces derniers mois. Et il devrait encore augmenter pour atteindre la barre des 2%. Mais le niveau accru est presque entièrement dû à un effet de base des prix de l'énergie. Dans l'hypothèse d'une tendance latérale des prix du pétrole cette année, le pic du taux annuel de variation des prix de l'énergie sera atteint ce mois-ci. En effet, dès mars, leur contribution à l'inflation globale retombera déjà. Contrairement au taux global plus volatil, l'inflation sous-jacente demeure en deçà du seuil de 1%. Sauf changement, le nombre de partisans au Conseil de la BCE pour un ajustement de la politique monétaire restera limité malgré la consolidation de l'économie.

Graphique de la semaine

Amélioration notable des perspectives économiques en Suisse
Estimation PIB basée sur enquêtes auprès entreprises, en % qoq



Source: Datastream, Raiffeisen Investment Office

alexander.koch@raiffeisen.ch

Gros plan: l'activité M&A est en perte de vitesse à un niveau élevé

Quelques jours seulement après l'annonce de son intention de reprendre le fabricant de biens de consommation Unilever, le

« Les activités F&A continuent d'être favorisées par les faibles taux d'intérêt »

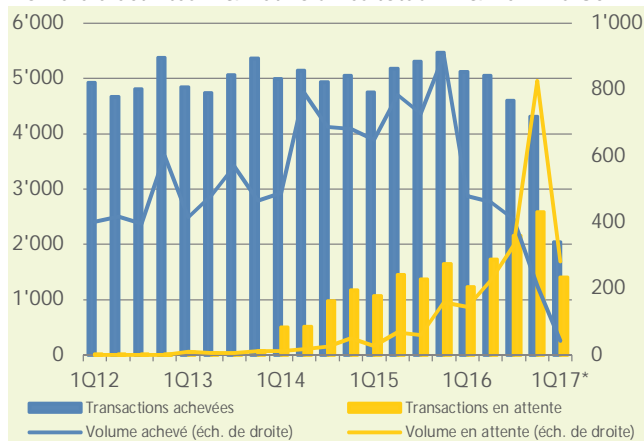
groupe alimentaire Kraft-Heinz a déjà retiré son offre. Le recul a été justifié par le fait qu'il n'y avait

actuellement aucun intérêt du côté d'Unilever de procéder à des négociations de fusion et d'acquisition à l'amiable (Mergers & Acquisitions, M&A).

L'échec de cette acquisition – qui, il faut le dire, aurait été l'une des plus grandes de l'histoire de l'économie – va à contre-courant de la tendance continue dans les activités de fusion et d'acquisition. Ce trimestre, seuls six tentatives de M&A ont échoué dans le monde à ce jour. Cela contraste avec les plus de 1'400 procédures M&A en cours d'un volume de plus de 280 mia USD.

Les M&A semblent rester à un haut niveau au T1

Nombre d'activités M&A et volumes totaux M&A en mia USD



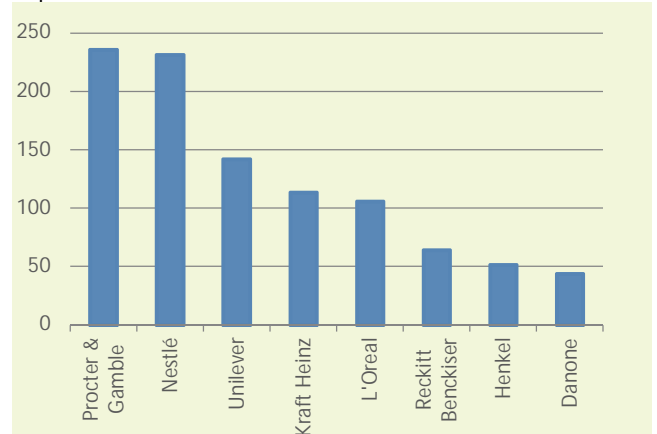
*trimestre en cours Sources: Bloomberg, Raiffeisen Investment Office

Extrapolée à tout le trimestre, l'activité M&A portant sur le nombre de transactions en attente comme achevées se monte jusqu'ici à peu près au niveau du trimestre précédent. En effet, le nombre d'activités M&A prévu est, déjà après la moitié du trimestre en cours, nettement plus élevé par rapport au T1 2016, alors que le volume représente désormais environ 93% de l'ensemble enregistré au premier trimestre de 2016. La vague de M&A n'est donc pas près de s'arrêter en 2017.

Une autre image se présente toutefois quand on regarde les volumes des activités M&A, où l'on discerne dans l'ensemble une tendance très baissière. En revanche, ce n'est que pour les fabricants des biens de consommation cycliques et non-cycliques, ainsi que les entreprises du secteur de l'énergie que l'évolution du volume des transactions en matière d'activités M&A prévues affiche, en partie, une forte hausse.

Kraft Heinz et Unilever: poids lourds de l'industrie des biens de consommation

Capitalisation de marché, en mia CHF



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Investment Office

Le fait que la moyenne des volumes de M&A puisse diminuer dans l'ensemble indique deux choses. Il est par exemple possible qu'il n'y ait plus de très grandes transactions pour le moment, après les coûteuses activités de 2015. Il semble cependant plus probable que les entreprises agissent un peu plus prudemment en général. Cela signifie que les bonnes conditions de financement continuent à favoriser les activités M&A en raison des faibles taux d'intérêt. Dans le même temps, la normalisation des taux, jusqu'ici modérée, toutefois initiée ou imminente, laisse entrevoir une légère prudence à propos des très grandes transactions onéreuses. Avec la récente amélioration des perspectives économiques, la vague de M&A devrait ainsi encore se poursuivre au vu des taux d'intérêt toujours bas. Toujours est-il qu'un recentrage accru sur la croissance organique ne semble pas improbable – dans la mesure où aucune perturbation économique réelle ne se produit.

santosh.brivio@raiffeisen.ch

Actions				Monnaies/Matières premières				Intérêts			
	actuel.	%, 5 jours	%, YTD		actuel.	%, 5 jours	%, YTD		3M	10YR	bp, YTD
SMI	8542	0.4	3.9	EURCHF	1.065	0.0	-0.7	CHF	-0.73	-0.20	-1
S&P 500	2364	0.6	5.6	USDCHF	1.005	0.3	-1.3	USD	1.05	2.37	-8
Euro Stoxx 50	3320	0.3	0.9	EURUSD	1.059	-0.3	0.7	EUR (DE)	-0.33	0.20	0
DAX	11906	1.3	3.7	Or	1256	1.7	9.0	GBP	0.35	1.13	-11
CAC	4863	-0.1	0.0	Pétrole brut ¹⁾	56.2	0.6	-1.1	JPY	-0.02	0.07	2

Source: Bloomberg ¹⁾ Brent

24.02.2017 10:43

Editeur
Raiffeisen Investment Office
Raiffeisenplatz
9000 St. Gallen
investmentoffice@raiffeisen.ch

Internet
<http://www.raiffeisen.ch/web/placer>

Conseil
Contacté votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
<http://www.raiffeisen.ch/web/ma+banque>

Autre publication
Vous trouvez cette publication ainsi que d'autre publication Raiffeisen sous le lien ci-dessous
<https://www.raiffeisen.ch/rch/fr/qui-sommes-nous/publications/marches-et-opinions/publications-research.html>

Mentions légales importantes

Pas d'offre

Les contenus publiés dans le présent document sont mis à disposition uniquement à titre d'information. Par conséquent, ils ne constituent ni une offre au sens juridique du terme, ni une incitation ou une recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La présente publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des articles 652a et 1156 CO. 516961. Seul le prospectus de cotation présente les conditions intégrales déterminantes et le détail des risques inhérents à ces produits. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans la présente publication est limitée. Cette publication n'est pas destinée à fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions de placement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient avoir lieu que suite à un conseil approprié à la clientèle et/ou à l'examen minutieux des prospectus de vente contraignants. Toute décision prise sur la base de la présente publication l'est au seul risque de l'investisseur.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse société coopérative fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse société coopérative ne garantit pas l'actualité, l'exactitude et l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication.

Raiffeisen Suisse société coopérative décline toute responsabilité pour les pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de cette publication ou de son contenu, ou liés à cette diffusion. Elle ne peut notamment être tenue pour responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

Cette publication n'est pas le résultat d'une analyse financière. Par conséquent, les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent pas à cette publication.